

ture, tel que la préparation du lin, la fabrication des toiles, l'exploitation de la betterave à sucre, la fabrication du fromage, etc., peuvent fournir aussi d'excellents sujets pour l'immigration. Vous devez rechercher surtout ceux qui pourraient disposer d'un certain capital à leur arrivée en Canada. A moins de n'avoir pas de famille à supporter et de pouvoir gagner sa subsistance en arrivant ici, il ne faut pas songer à émigrer sans un certain capital. Vous connaissez assez les obstacles qu'auraient à rencontrer ici les émigrants dépourvus de moyens pour ne pas les encourager à venir se fixer en cette province. Ce qu'il faut, ce sont des familles en état d'acheter des terres en partie défrichées ou capables de faire les frais d'un premier établissement dans la forêt et ayant les moyens de vivre jusqu'à leur première récolte, ou bien des jeunes gens entendus dans la culture qui pourraient immédiatement trouver de l'emploi chez nos cultivateurs et s'établir plus tard pour leur propre compte. Des fermiers bien qualifiés et bien recommandés trouveraient aussi très facilement à se placer avantageusement soit en prenant des terres à ferme, soit en s'engageant comme directeur de ferme.

Les campagnes de la Belgique et du nord de la France sont probablement celles où vous trouverez les émigrants qui conviendraient le mieux à cette province; c'est là surtout que vous devrez concentrer vos efforts. Les provinces de l'est de la France dévasté par la dernière guerre, doivent contenir aussi un grand nombre de familles désireuses de se soustraire à la pénible situation que la conclusion de la paix ne peut manquer de leur imposer; vous devrez aussi tenter un effort de ce côté.

La province de Québec compte en France et en Belgique, beaucoup d'amis influents qui pourront vous être d'un grand secours dans l'accomplissement de votre mission. Faites vous un devoir de les visiter, prenez leurs avis et intéressez les par là au succès de vos démarches.

Je ne puis vous prescrire ici en détail aucun mode d'opération particulier, je m'en rapporte là de us à votre discernement, à votre zèle pour la cause agricole et à votre dévouement aux intérêts de la province qui vous envoie.

Vous distribuerez avec soin la bro-

chure publiée par le gouvernement sur l'émigration européenne, vous la commenterez chaque fois que l'occasion s'en présentera. En vous inspirant des renseignements qui y sont contenus je ne doute pas que vous parveniez à faire comprendre aux populations de langue française, les avantages que peut leur offrir la province de Québec et à déterminer parmi elles bon nombre d'émigrants à venir s'y fixer. Cependant, je désire que personne n'arrive séduit par des espérances qu'il ne pourrait réaliser plus tard. La brochure pourra vous servir de guide sur ce point et ceux qui s'en pénétrèrent bien n'aurent point, quoi qu'il leur advienne, de reproche sérieux à nous adresser.

Choisissez avant tout une population morale et amie de l'ordre; et envoyez nous le plus possible de cette classe de gens, leur assurant d'avance un fraternel accueil parmi nous, et puis rappelez vous constamment que mieux vaut avoir peu d'émigrants et les avoir de la bonne trempe que de courrir le risque de jeter parmi notre population un élément nuisible et perturbateur.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

(signé) Ls. ARCHAMBAULT.

Commissaire.

M. M. EDOUARD BARNARD,  
Montréal.

#### CORRESPONDANCE.

St. Antoine, 7 Mars 1871.

M. le Rédacteur,

A sa séance du 10 mars courant, à laquelle étaient présents cinq membres, le club agricole prit en considération l'article publié sur le No. 19 du 9 mars courant de la *Semaine Agricole* ayant titre *aide aux Clubs Agricoles*. L'article cité dit, "Dans l'état du Maine, chaque société d'agriculture de Comté applique le quart des argents qu'elle reçoit du Trésor de l'Etat, à l'agriculture et au support des clubs agricole à la dernière assemblée du Conseil d'agriculture de l'Etat, la plupart des membres firent rapport que ce système produisait un grand bien et ils passèrent des résolutions pour qu'il fut maintenu et continué." L'article finit par dire et demander si la chose ne pourrait pas s'essayer en Canada,

vu qu'elle est aussi applicable en cette province que dans l'état du maine? C'est, dit le Rédacteur, une suggestion que nous faisons, afin d'attirer l'attention sur le sujet, et en provoquer la discussion.

Après avoir longuement discuté sur le mérite de l'essai de ce système en ce pays, le club agricole conclut, que la chose peut non-seulement être essayé mais qu'elle devrait être pratiqué pour la raison que l'organisation et le support des clubs agricoles rendraient de plus grands services à l'agriculture que les écoles d'agriculture. En effet un club agricole bien organisé est une école d'agriculture. Ainsi il y aurait autant d'école d'agriculture qu'il y aurait de clubs agricoles organisés dans chaque paroisse. L'agriculture retirerait de cette manière un bien meilleur résultat qu'elle n'en retire aujourd'hui des deux seules écoles d'agriculture vu le petit nombre d'élèves les fréquentant, malgré l'octroi de bourses et de demi bourses.

Le club agricole croit qu'il serait préférable, dans l'intérêt de l'agriculture d'employer les sommes allouées au soutien des deux écoles d'agriculture à l'organisation et au support d'un club agricole dans chaque paroisse. Car on ne saurait se faire une idée de la mesure du succès qu'obtient un club agricole bien organisé. On en a la preuve dans l'état du maine, puisqu'on accorde une allocation pour leur organisation. D'ailleurs le club agricole le constate par expérience, et il observera que s'il parle ainsi ce n'est pas dans l'intention ni dans la perspective d'obtenir une allocation quelconque, mais bien dans l'intérêt de l'Agriculture.

Si le club agricole a eu régulièrement une séance, le vendredi soir de chaque semaine, depuis le mois de décembre dernier, ce n'était pas dans l'intention d'obtenir une allocation ou une prime d'encouragement, puisqu'on n'en accordait pas, mais c'était dans l'intérêt de ses membres. La réunion de ses membres a eu d'heureux fruits dans cette localité; car personne ne le contestera. Aussi il serait à souhaiter que le bon effet des séances du club agricole se fit sentir dans les autres localités que celle de St. Antoine. C'est pour obtenir ce but que le club agricole, sur l'invitation de cultivateur d'une grande réputation, se décida à publier quelques correspondances sur la *Semaine Agri-*